

Préférences des femmes relatives au sexe des enfants et caractéristiques sociodémographiques

Dr .Lakrouf Ali

Maitre de conférence

Département des sciences sociales (Université de Batna)

Résumé

Dans le présent article, on a tenté d'étudier la relation susceptible d'exister entre diverses caractéristiques sociodémographiques et la préférence des femmes relatives au sexe du second enfant à partir d'un échantillon non probabiliste de 462 femmes mariées.

L'étude regroupe quatre axes. Le premier est consacré au cadre théorique et méthodologique de l'étude. Le second, le troisième et le quatrième abordent les résultats de l'enquête.

Les résultats révèlent, d'une part, qu'aucune différence significative relative à la préférence pour les variables : Age et milieu de résidence des enquêtées. Et d'autre part les données ont montré clairement et sans ambiguïtés qu'il y a une relation positive entre l'instruction, et le travail des femmes et la préférence pour les filles.

Mots clés : Préférence, Sexe, Fécondité, Procréation.

الملخص

تناول هذا المقال دراسة العلاقة الممكنة إيجادها بين مختلف الخصائص الاجتماعية والديموغرافية ومسألة تفضيل جنس المولود الثاني لدي السيدات، وذلك من خلال عينة غير احتمالية من الأمهات اللواتي وضعن مولودا حيا بالعيادة العمومية للتوليد وأمراض النساء بمدينة باتنة، والتي بلغ عدد عناصرها 462 مبحوثة.

وقد شملت هذه الورقة أربعة محاور تم في مرحلة أولى التطرق إلي الإطار المنهجي للدراسة، وجاءت المحور الثاني ليتناول الخصائص الشخصية للسيدات المبحوثات، ليليها المحورين الثالث والرابع اللذان تم من خلالهما اختبار العلاقة بين الخصائص الشخصية للسيدات المبحوثات بوصفها لمجموعة من المتغيرات المستقلة، و التفضيل بوصفه متغيراً تابع.

وقد كشفت نتائج البحث عن عدم تأثير عمر المبحوثات وكذا وسط الإقامة علي تفضيل السيدات لجنس عن آخر، هذا من جهة، ومن جهة أخرى بينت النتائج انه كلما ارتفع مستوي التعليمي للأمهات كلما زاد ميلهن إلي تفضيل الإناث، كما أن تفضيل هذا الجنس الأخير يزيد بين السيدات العاملات مقارنة بالماكنات بالبيت.

Introduction

On a constaté, depuis longtemps, qu'il naît biologiquement, partout dans le monde, 105 ou 104 garçons pour 100 filles. Les démographes appellent cette constante "le rapport de masculinité".

On s'inquiète de plus en plus, aujourd'hui, des effets que pourraient avoir sur la procréation humaine l'émergence des nouvelles techniques en matière de procréation médicalement assistée qui rendent possible la détermination du sexe juste au moment de fécondation, et la sélection génétique. Ces avancées biotechnologiques posent, pour certains, de graves questions concernant le risque d'éventuels déséquilibres de la répartition par sexe des populations.

Ainsi, on a observé depuis les années 1980 une nette augmentation du rapport de masculinité à la naissance dans certaines populations asiatiques (Chine, Inde, Pakistan, Vietnam) et même Européennes (Albanie, et quelques pays de l'ex URSS). Depuis lors de nombreuses études démographiques ont été menées pour identifier les principales raisons menant les couples à préférer le sexe de leur futur enfant, en particulier les garçons.

Certains appellent ce phénomène de préférence pour les garçons la malédiction de naitre fille.

Dans les sociétés arabo musulmanes, la préférence pour un fils est profondément ancrée dans la cellule familiale. Les études ont montré que cette préférence pour un fils tient son origine à des raisons culturelles, économiques et sociales. En parlant de cette question dans la société algérienne, certains arrivent même à soulever la question philosophique suivantes : "le sexe du petit garçon appartient – il à l'enfant ou bien plutôt à sa mère" (Garnero Sylvie . 1982, p 93)¹. Dans son ouvrage intitulé "La famille algérienne. Évolution et caractéristiques récentes", le sociologue algérien Boutefnouchent. M, explique cette préférence excessive pour les garçons par le fait que "La famille se perpétue de père en fils et non de mère en fils" (Boutefnouchet Mostafa. 1980 .p19)². Par ailleurs des études occidentales réalisées en extrême orient ont montré que "les garçons étaient plus souvent désirés en raison de leur utilité économique et du fait qu'ils contribuaient à perpétuer le nom de la famille du père" (Jacques D. Marleau et al . 2004, p. 341)³.

A travers cette vision il nous a paru très intéressant d'étudier l'impact de certaines caractéristiques sociodémographiques des femmes algériennes sur

les préférences en matière de sexe des enfants, d'autant que ce sujet n'a pratiquement pas été traité par les démographes algériens jusqu'à présent.

L'étude tentera également d'analyser les variations des préférences selon le sexe des enfants déjà nés.

Cet article regroupe quatre axes. Le premier est consacré au cadre théorique et méthodologique de l'étude. Dans les trois axes qui suivent nous essayerons de discuter de manière détaillée les différents résultats de l'enquête. Nous tenons à signaler que notre analyse porte sur la préférence de passage du premier au deuxième enfant.

I – Cadre théorique et méthodologique de l'enquête

I -1 Problématique

Au cours des trois dernières décennies, plusieurs enquêtes nationales ont montré que les femmes non enceintes désirent plus souvent un garçon qu'une fille. En effet, les données de l'enquête Pachild1992 ont montré une nette préférence des femmes qui va aux garçons. Ainsi 21 % des femmes sans enfants souhaitent un garçon, et seulement 8 % désirent une fille (ONS.1994,p237)⁴. Cette forte préférence pour les fils s'explique en grande partie par le statut peu élevé des femmes, ainsi que par les menaces de divorce, qu'encourent, si la femme ne donne pas naissance à un garçon. Cette tendance a commencé petit à petit à s'atténuer, c'est ainsi que dix ans plus tard, l'écart relatif au préférence du sexe des enfants s'est sensiblement diminué. En effet l'enquête Papfam2002 a donné respectivement les proportions suivantes 14.5% et 12.3% (ONS.2004.p136)⁵.

Ce rétrécissement de l'écart s'explique par l'élévation du statut des femmes dans la société par la promotion d'une participation plus équilibrée à la vie sociale, économique, et même politique, et une amélioration de l'accès à l'éducation pour les filles. La croissance économique et les changements démographiques et sociaux, dont l'augmentation de l'âge au mariage, le désir croissant de familles moins nombreuses, et l'urbanisation ont également influé sur la préférence de plus en plus marquée pour les filles. L'émergence de certains fléaux associés aux hommes (déperdition scolaire plus élevée chez les garçons que chez les filles, la drogue, la criminalité) pourraient même conduire à l'émergence d'une préférence pour les filles dans certains pays y compris l'Algérie.

Suite à ces changements les gens souhaitent, aujourd'hui, presque partout dans le monde une répartition équilibrée de leurs enfants selon le sexe (Arnold F, 1997, p56) ⁶.

I-2 Hypothèses

Notre hypothèse est que la préférence des femmes relative au sexe des enfants ne dépend pas seulement du rang de naissance considérée mais aussi des facteurs sociodémographiques. Ainsi on pourrait avancer les hypothèses suivantes :

Hypothèse1

-Il y'a une préférence plus marquée pour les filles chez la femme des générations jeunes que chez la femme des générations plus vieilles.

Hypothèse2

-Plus le niveau d'instruction de la femme augmente plus la préférence est plus marquée pour les filles.

Hypothèse3

- Il y a une association positive entre le travail des femmes et la préférence pour les filles.

Hypothèse4

- Les femmes résidant en milieu urbain s'inclinent d'avantage pour filles que les femmes résidant en milieu rural.

Hypothèse5

-Il existe une forte tendance des femmes à souhaiter avoir des enfants des deux sexes. En d'autre terme, il y a une influence du sexe d'enfant déjà né sur la préférence des femmes.

I-3 Objectif de l'étude

Les données des enquêtes sur la fécondité réalisées en Algérie jusqu'à présent nous ne permettent pas d'analyser les déterminants des préférences en matière du sexe des enfants désirés. C'est à cet effet que le présent article se propose modestement de contribuer à la clarification de la relation susceptible d'exister entre diverses caractéristiques sociodémographiques et les préférences relatives au sexe des enfants chez des femmes ayant déjà un enfant, dont l'âge varie entre 15 et 44 ans. C'est –à- dire nous essayerons de comparer les femmes préférant une fille et les femmes préférant un garçon en fonction de certaines variables sociodémographiques, dont l'âge, le niveau d'instruction, la situation professionnelle, et le lieu de résidence.

I-4 Echantillon et Questionnaire

Les données nécessaires à ce projet proviennent d'un échantillon non probabiliste de 462 femmes ayant déjà un enfant, et qui ont déclaré une préférence future, soit pour une fille, soit pour un garçon, ou qui n'ont déclaré aucune préférence. L'enquête a été réalisée dans une maternité au milieu de l'année 2009.

Quant au questionnaire, nous avons identifié cinq variables indépendantes : 1) une variable indiquant l'âge des femmes ; 2) une variable décrivant le niveau d'instruction des femmes ; 3) une variable indiquant la situation professionnelle des femmes ; 4) une variable concerne le milieu de résidence des femmes ; 5) la cinquième variable indique le sexe du premier enfant. Le questionnaire aborde aussi une variable témoignant de la propension des femmes concernant le sexe du futur enfant (variable dépendante).

II- Caractéristiques sociodémographiques des enquêtées

II-1 Description des femmes enquêtées

Tableau 1: Répartition des femmes enquêtées selon quelques caractéristiques sociodémographiques

	Nombre	%
<u>Groupe d'âge</u>		
15-19	18	3.9
20-24	168	36.4
25-29	188	40.7
30-34	68	14.7
35-39	19	4.1
40-44	1	0.2
<u>Education</u>		
Analphabète	53	11.5
Primaire	49	10.6
Moyen	142	30.7
Secondaire	109	23.6
Supérieure	109	23.6
<u>Situation professionnelle</u>		
Occupée	51	11.0
Inoccupée	411	89.0
<u>Lieu de résidence</u>		
Urbain	317	68.6
Rural	145	31.4

Les données du tableau 1 montrent que les trois quart ($\frac{3}{4}$) de l'échantillon (77.1%) se concentre entre 20 et 29 ans révolus, soit aux âges généralement les plus féconds. On note également que les femmes illettrées représentent 11.5% de la population étudiée, et 88.5% ont fréquentées l'école. Par ailleurs les données indiquent que seulement 11 % sont occupées, et 68.6 résident dans le milieu urbain.

II-2 Sexe du nouveau né

Tableau 2: répartition des femmes selon le Sexe du nouveau né

Sexe du nouveau né	nombre	%
Masculin	253	54.8
Féminin	209	45.2
Total	462	100

Le tableau ci-dessus montre que le rapport de masculinité est anormalement élevé pour le premier enfant, où le sexe ratio est de 121 garçons pour 100 filles ; s'agit-il d'un déséquilibre naturel ou d'une sélection prénatale dû aux avortements pour permettre une sélection du sexe. Mais dans l'état actuel on ne peut avancer l'hypothèse d'un lien entre ce déséquilibre des naissances et la sélection du sexe.

II-3 Préférences en matière du Sexe du futur nouveau né

Tableau 3: répartition des femmes selon le sexe préféré

le sexe préféré	Nombre	%
Masculin	178	38.2
Féminin	205	44.0
Pas préférence	79	9
Total	462	100

Mis à part toutes considérations, c'est-à-dire en excluant le sexe du nouveau né, le tableau 3 montre que 9 % des femmes désirant avoir un enfant de plus n'expriment pas de préférence pour le sexe de leur progéniture à venir, mais elles sont 38.2 % à souhaiter avoir un garçon et 44 % sont plus inclinées à préférer une fille. Cependant, cette préférence relativement forte en faveur des filles est sans doute en partie liée au désir d'avoir au moins un enfant de chaque sexe, puisque les femmes prennent en considération le sexe des enfants déjà nés, étant donné que le rapport de masculinité est relativement élevé.

III -Analyse des préférences en matière du sexe en fonction des variables sociodémographiques

III-1 Lien entre l'âge et la préférence

Aucune différence significative ne ressort entre l'âge et la préférence (Tableau4). Néanmoins, nous observons une légère préférence pour les filles chez les femmes du groupe d'âges le plus jeune. En effet le désir d'avoir une fille diminue de 55.6% chez les femmes âgées de 15-19 ans à 44.0% chez les femmes âgées de 20-24 ans, 46.8% chez les femmes âgées de 25-29 ans, 38.2% chez les femmes âgées de 30-34ans, et 40% chez les femmes âgées de 35 et plus. Il faut signaler que cette analyse exclue le sexe de nouveau né.

Tableau 4: répartition des femmes selon l'âge et le sexe préféré

		Préférence			
		Masculin	Féminin	Pas de préférence	Total
Groupe d'âge	15-19	5	10	3	18
	20-24	69	74	25	168
	25-29	72	88	28	188
	30-34	24	26	18	68
	35-39	7	7	5	19
	40-44	1	0	0	1
	Total	178	205	79	462

III-2 Lien entre le niveau d'instruction et la préférence

Tableau 5: répartition des femmes selon le niveau d'instruction et le sexe préféré

		préférence			
		Masculin	Féminin	Pas de préférence	Total
Niveau d'instruction	Analphabète	23	15	15	53
	Primaire	20	15	14	49
	Moyen	54	66	22	142
	Secondaire	42	55	12	109
	Supérieure	39	54	16	109
	Total	178	205	79	462

Les données du tableau 5 montrent que plus le niveau d'instruction est élevé moins les femmes désire un garçon. Ainsi 43.4% des femmes analphabètes souhaitent un garçon comme deuxième naissance, 38.5 % de femmes ayant un niveau secondaire désirent le même sexe, alors que cette proportion chute à 35.8% chez les femmes universitaires. Ce qui témoigne d'une nette préférence pour le sexe masculin chez les analphabètes.

III-3 Lien entre situation professionnelle et la préférence

Il ya une association significative entre le travail des femmes et la préférence pour les garçons. En effet, les données du tableau 6 montrent que 39.6% des femmes inoccupées souhaitent un garçon, contre 29.4 % chez les femmes occupées. Ce résultat s'explique par le fait que les femmes qui préfèrent une fille sont plus dépendantes économiquement.

Tableau 6: répartition des femmes selon la Situation professionnelle et le sexe préféré

		Préférence			
		Masculin	Féminin	Pas de préférence	Total
Situation professionnelle	Inoccupée	163	180	68	411
	Occupée	15	25	11	51
	Total	178	205	79	462

III-4 Lien entre la strate de résidence et la préférence

Tableau 7: répartition des femmes selon la strate de résidence et le sexe préféré

		Préférence			
		Masculin	Féminin	Pas de préférence	Total
Strate de résidence	Urbain	125	144	48	317
	Rural	53	61	31	145
	Total	178	205	79	462

Selon les données du tableau7, il n'existe aucune préférence relative au sexe selon la strate de résidence. En effet, la préférence pour un garçon est 39.4% pour les femmes du milieu urbain et 36.5% pour les femmes du milieu

rural. Les proportions chez les femmes qui ne manifestent aucune préférence sont respectivement 15.1% et 21.4%

III-5 Lien entre le sexe du nouveau né et la préférence

Une des variables qui distinguent le mieux entre les femmes qui préfèrent une fille et celles qui préfèrent un garçon est le nombre de frères et de sœurs dans la famille. L'augmentation du nombre de sœurs est associée à une préférence masculine et l'augmentation du nombre de frères est associée à une préférence féminine.

Il est clair que, les personnes interrogées ont tendance à tenir compte du sexe des enfants déjà nés dans la formulation de leurs préférences. En effet, le tableau 8 montre que 79 % des femmes ayant déjà eu un garçon veulent une fille ; mais seulement 4.7 % désirent un autre garçon comme deuxième enfant ; et 16.2 % ne déclarent aucune préférence.

Quant aux femmes qui ont donné naissance à une fille ; on remarque que 79.4 % souhaitent un garçon ; 2.4 % préfèrent une seconde fille ; et 18.2% ne manifestent aucune préférence.

Tableau 8: répartition des femmes selon le sexe du nouveau né et le sexe préféré

		Préférence			
		Masculin	Féminin	Pas de préférence	Total
Le sexe du nouveau né	Masculin	12	200	41	253
	Féminin	166	5	38	209
	Total	178	205	79	462

VI -Analyse des préférences relatives au sexe en fonction des variables sociodémographiques et du sexe de nouveau né

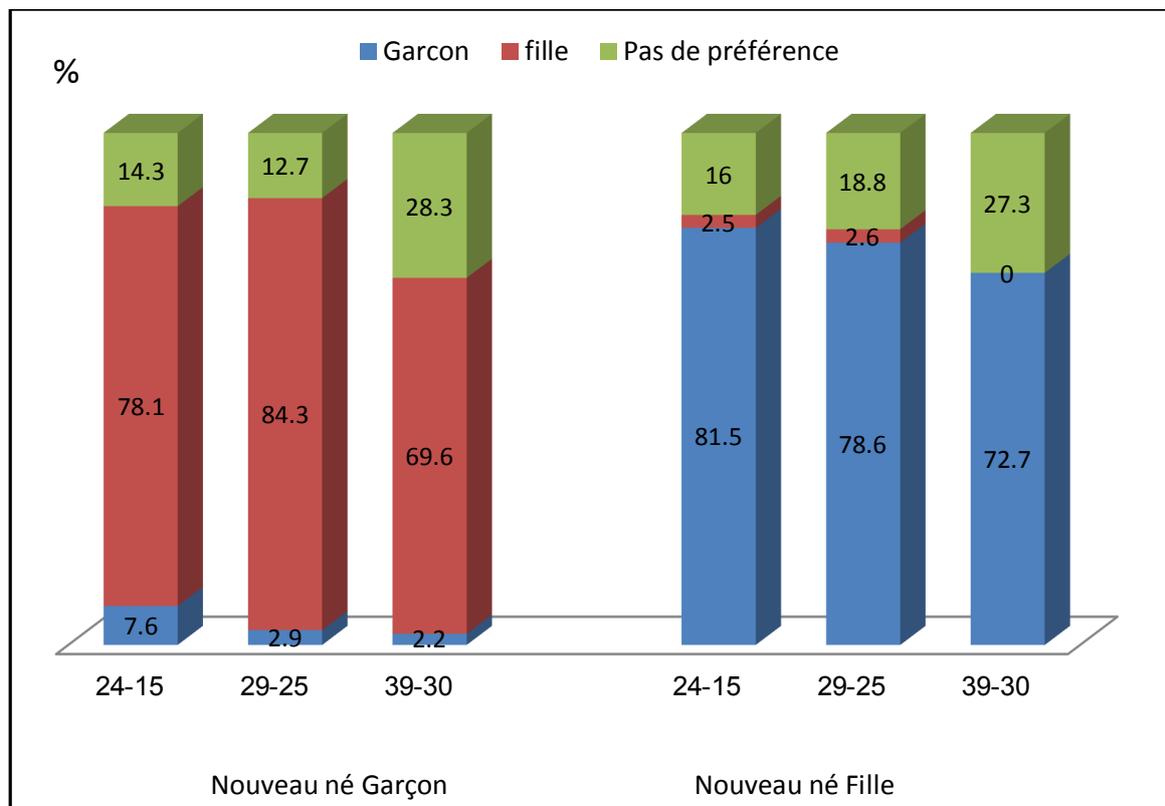
VI -1- Analyse des préférences en matière du sexe en fonction du sexe de nouveau né et de l'âge des enquêtées

Si on tiendrait compte de sexe du nouveau né, il semble que l'âge a d'influence notable sur les préférences. Ainsi la proportion de femmes ayant déjà un garçon souhaitant une fille chute de 78.1% chez les femmes âgées de 15-24 ans à 69.6 % chez les femmes âgées de 30-39 ans.

Ce lien entre l'âge et la préférence se manifeste un peu plus nettement chez les femmes ayant mis au monde une fille (Voir figure 1).

Ainsi on pourrait admettre que plus l'âge des enquêtées augmente plus la préférence pour l'autre sexe s'atténue.

Figure1:répartition des femmes selon la préférence, le sexe du nouveau né et l'âge

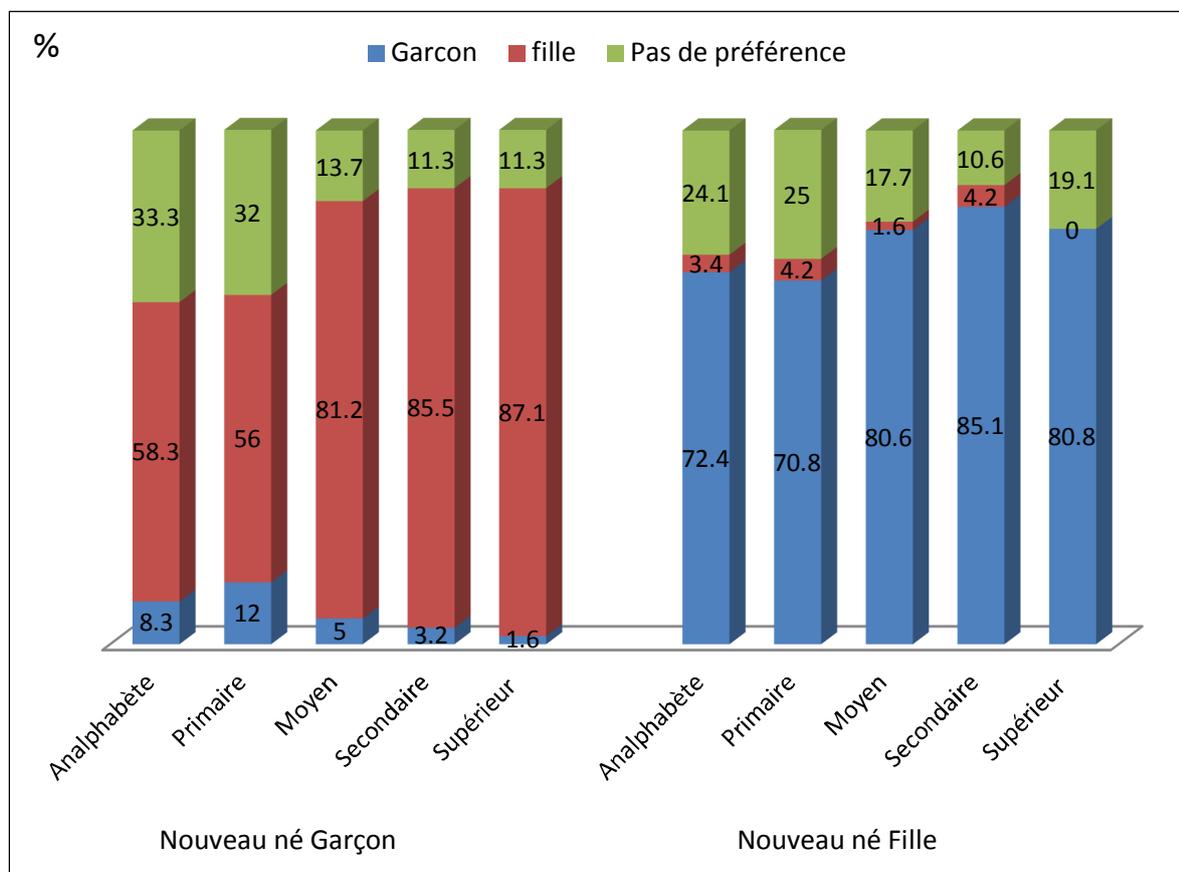


VI -2- Analyse des préférences en matière du sexe en fonction du sexe de nouveau né et du niveau d'instruction des enquêtées

Le niveau d'instruction s'avère être un facteur discriminant, car les femmes ayant un garçon qui ont un diplôme universitaire sont nettement plus portées que les autres à avoir une préférence pour une fille (Figure 2). En effet plus le niveau d'instruction augmente plus la préférence pour ce sexe s'accroît d'une manière exponentielle (58.3% des analphabètes ; 87.1% des universitaires)

Cette association entre le niveau d'instruction et la préférence se manifeste un peu moins nettement chez les femmes ayant déjà mis au monde une fille et souhaitant en avoir un garçon. Ainsi 72.4% des femmes analphabètes désirent un garçon, contre 80.8% des universitaires.

Figure 2: répartition des femmes selon la préférence, le sexe du nouveau né et le niveau d'instruction

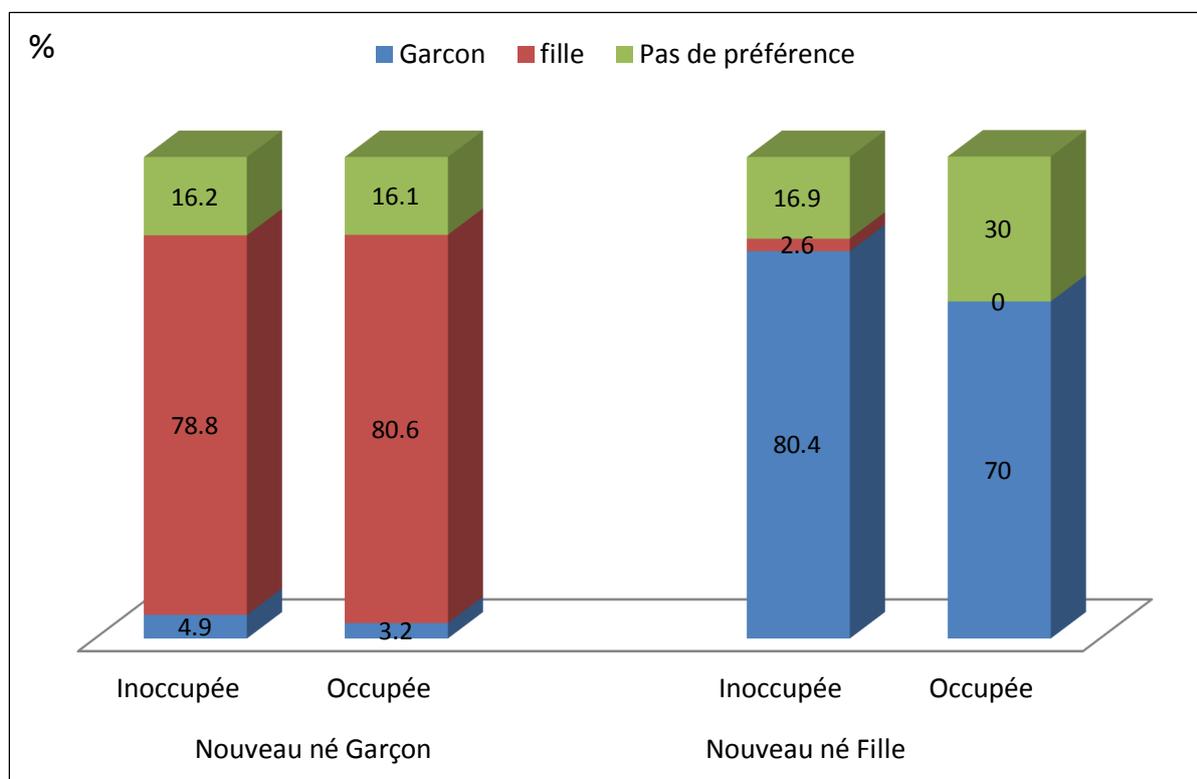


VI -3- Analyse des préférences en matière du sexe en fonction du sexe de nouveau né et de la situation professionnelle des enquêtées

Les données de la figure 3 ne révèlent aucune différence significative concernant la préférence en fonction de la situation professionnelle chez les femmes ayant déjà un garçon. Le souhait exprimé pour une fille par une femme exerçant une activité (80.6 %) ne diffère guère de celui observé chez la femme au foyer (78.8 %).

Par ailleurs, l'analyse de la préférence chez les femmes ayant déjà mis au monde une fille et souhaitant avoir un garçon selon la situation professionnelle montre une différence significative entre les femmes occupées (70%) et celles inoccupées (80.4%).

Figure 3: répartition des femmes selon la préférence, le sexe du nouveau né et la situation professionnelle



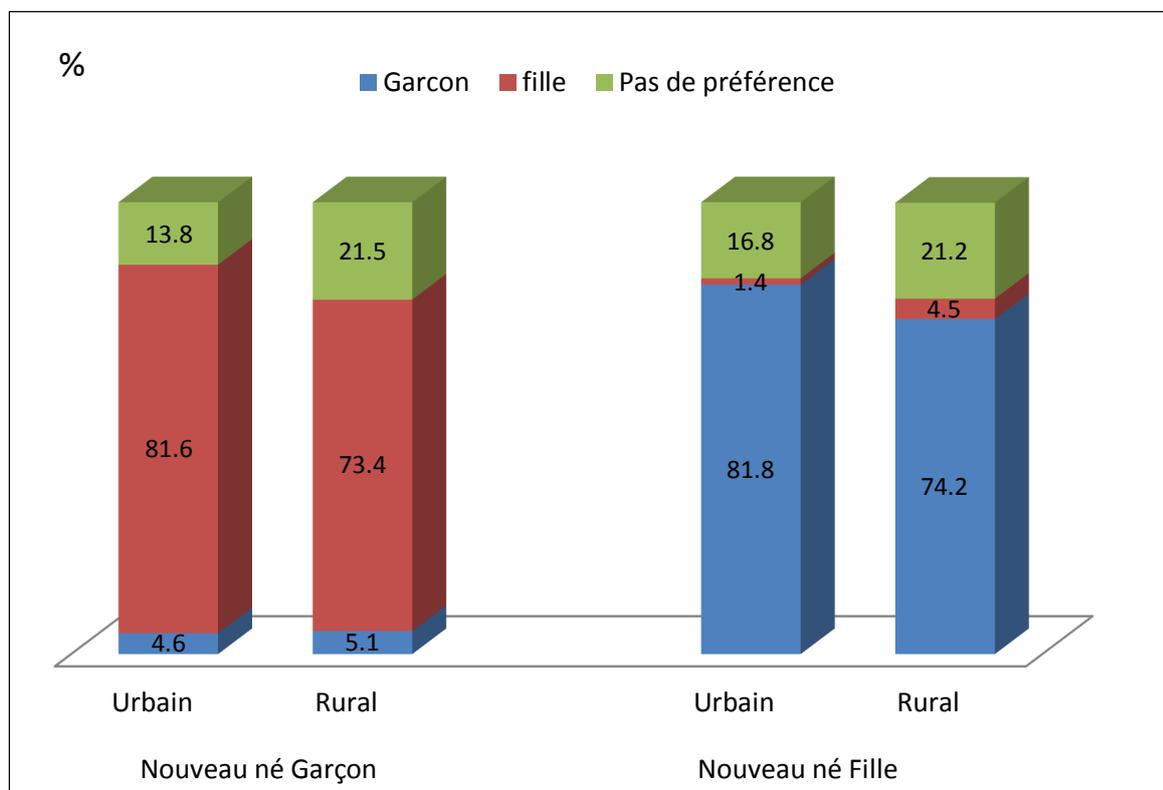
VI – 4-Analyse des préférences en matière du sexe en fonction du sexe de nouveau né et de la strate de résidence des enquêtées

Les données de la figure 4 montrent que les femmes du milieu urbain sont proportionnellement plus attachées à souhaiter une répartition équilibrée de leurs enfants selon le sexe. Ainsi, les femmes du milieu urbain ayant déjà un garçon sont sensiblement plus inclinées que leurs homologues du milieu rural à exprimer une préférence pour les filles (81.6% et 73.4%).

Cette tendance des femmes citadines à souhaiter avoir des enfants des deux sexes caractérise également celles ayant eus déjà une fille. En effet le désir d'avoir un garçon chez cette catégorie est respectivement 81.8% et 74.2%.

On observe également qu'environ 21 % des femmes rurales n'ont jamais manifesté de préférence marquée pour l'un ou l'autre sexe, tandis que les femmes du milieu urbain ont une nette préférence pour un deuxième-né de sexe opposé à l'enfant déjà né, comme nous l'avons déjà signalé.

Figure 4: répartition des femmes selon la préférence, le sexe du nouveau né et la strate de résidence



Conclusion

Cette étude nous a permis, dans une certaine mesure, de mettre en lumière l'influence de certaines caractéristiques sociodémographiques sur la propension des femmes relative au sexe de leur descendance. Nous rappelons ici brièvement quelques grands résultats.

1-Si en excluant le sexe de l'enfant déjà né, on obtiendra les résultats suivants :

- On n'a constaté aucune relation franche entre l'âge et la préférence.
- On a constaté que la préférence relative au sexe des enfants varier considérablement en fonction du niveau d'instruction. C'est à-dire le souhait d'avoir un garçon est inversement proportionnelle au niveau d'instruction des enquêtées.
- Quant aux préférences exprimées par les femmes en fonction de la situation professionnelle, elles diffèrent significativement entre les femmes occupées et celles inoccupées.
- Nos données montrent qu'aucune relation n'existe entre la strate de résidence et la préférence. Ce résultat est inattendu, étant donné que, nous nous prévoyions

à ce que les femmes du milieu rural préfèrent plus souvent un garçon à une fille, ce qui n'est pas le cas.

- Le sexe du premier enfant a un impact statistiquement significatif sur la propension des parents à avoir un deuxième enfant de sexe opposé à celui déjà né. Cela paraît évident, étant donné que les femmes souhaitent avoir des enfants des deux sexes.

2-Si en incluant le sexe de l'enfant déjà né on parviendra aux résultats suivants :

-On pourrait admettre que plus l'âge des enquêtées augmente moins la préférence pour un deuxième-né de sexe opposé à l'enfant déjà né s'accroît.

-La préférence pour un deuxième-né de sexe opposé à l'enfant déjà né est proportionnelle au niveau d'instruction des enquêtées. En d'autres termes, plus le niveau d'instruction est élevé plus le désir d'équilibrer le nombre d'enfants selon le sexe augmente.

-Les femmes ayant déjà mis au monde une fille et exerçant une profession sont moins attachées à souhaiter en avoir un garçon que leurs homologues sans profession.

-Le souhait exprimé par les femmes du milieu urbain pour le sexe opposé de l'enfant déjà né, est sensiblement supérieur que celui observé chez les femmes du milieu rural.

Bibliographie

¹ Garnero ,Sylvie , Essai d'approche des relations précoces mère-enfant de la naissance à dix-huit mois en milieu culturel algérois ,thèse de médecine en psychiatrie , université de Paris - val -de Marne , 1982.

²Boutefnouchet ,Mostafa.La famille algérienne. Évolution et caractéristiques récentes. Alger, Société nationale d'édition et de diffusion, 1980.

³ Jacques D. MARLEAU , Jean-Francois SAUCIER Jean-Francois ALLAIRE et Martine MAHEU . Variables associées aux préférences relatives au sexe des enfants chez des femmes enceintes primipares. Cahiers québécois de démographie, vol. 33, n° 2, Montréal. 2004.

⁴ ONS. Enquête algérienne sur la santé de la mère et de l'enfant (EASME). Alger,1994.

⁵ONS .Enquête algérienne sur la santé de la famille (EASF), Alger, 2004.

⁶Arnold F, Gender Preferences for Children .Demographic and Health Surveys Comparative studies . Calverton, 1997.